



## L'appropriation de l'espace dans les habitations des réfugiés

### Le cas des réfugiés syriens au Liban



Fig. 1 : Camp organisé, Bar Elias, Liban, décembre 2014. Photo crédits : Faten Kikano

Réalisé par	<b>Faten Kikano</b>
Courriel de l'étudiant	<a href="mailto:faten.kikano@umontreal.ca">faten.kikano@umontreal.ca</a>
Sous la supervision de	<b>Prof. Gonzalo Lizarralde</b>
Institution	<b>Université de Montréal</b>
Début et fin du projet	08/2014 – 08/2018
Lieu de recherche	Békaa & Beyrouth, Liban
Numéro de certificat d'éthique	CPER-15-062-P
Type de financement	Bourse CRSH Armand Bombardier

**Résumé :** Compte tenu du nombre des réfugiés dans le monde, les lieux de refuge représentent actuellement l'une des composantes majeures dans la transformation du paysage urbain. Les solutions d'habitation des réfugiés sont conçues pour être temporaires. Cependant, les statistiques montrent que leur durée de vie est en moyenne 17 ans. En effet, malgré leur précarité institutionnelle et les enjeux socio-politiques qui les affectent, les réfugiés transforment ces lieux et les adaptent à leurs besoins, leur culture, et leur mode de vie. Cette recherche qualitative explore ces transformations à travers la lentille de l'appropriation de l'espace. En plaçant les caractéristiques physiques initiales de l'espace au centre de l'étude, elle analyse l'influence sur ce processus de facteurs contextuels externes et internes. Premièrement, les facteurs externes : le degré de pouvoir des réfugiés sur l'espace, l'acceptation sociale de la population d'accueil, et la durée de l'habitation. Deuxièmement, les facteurs internes : le capital socio-culturel des réfugiés, les relations qu'ils entretiennent entre eux, et les ressources économiques disponibles. Le cas à l'étude est celui des réfugiés syriens au Liban et l'approche méthodologique adoptée est l'étude de cas. Les résultats montrent que l'appropriation de l'espace est optimale et permet d'aboutir à un environnement de vie adapté aux besoins et aux aspirations des réfugiés lorsque l'espace est structurellement flexible et que plusieurs facteurs contextuels sont favorables. Ils montrent aussi que l'espace produit est souvent marqué par le vécu socio-culturel des réfugiés. Ces résultats peuvent servir à faire des recommandations pour une planification plus appropriée des lieux de refuge par les organisations humanitaires et les autorités gouvernementales.



Problème théorique identifié	Les lieux de refuge sont étudiés à travers les lentilles géopolitiques, sociales, économiques, anthropologiques, etc. (Betts et al., 2014; Malkki, 1995; Sanyal, 2014; Verdirame & Harrell-Bond, 2005). Ils sont souvent représentés comme des « non-lieux », en opposition aux « lieux » identitaires, historiques et culturels (Augé, 1992), et ne font pas partie du système étatique, légal ou social du pays dans lequel ils sont localisés (Fig. 1) (Agamben, 1998; Bauman, 2007). Un manque subsiste quant à l'étude de ces lieux comme entités spatiales et l'analyse des relations que les réfugiés entretiennent avec leurs milieux de vie. En effet, des transformations importantes y sont produites par les réfugiés, certaines pour des adaptations climatiques, d'autres pour l'implémentation de valeurs culturelles et symboliques (Agier, 2011). Ces transformations sont analysées par la lentille de l'appropriation de l'espace, une notion définie comme la manifestation de la relation entre un individu ou un groupe d'individus et leur milieu de vie. Cette recherche vise à comprendre comment l'appropriation de l'espace se déroule dans ces lieux précaires, alors que c'est un processus basé sur le pouvoir, le contrôle, et l'identité socioculturelle, et conditionné par la durabilité et l'enracinement (Fischer, 1997; Moles & Rohmer, 1998; Moser & Weiss, 2003; Proshansky et al., 1983; Serfaty-Garzon, 2003).
Problème pratique identifié	Alors que des études montrent que dans près de 70% des cas les lieux de refuge perdurent pour plusieurs années, les habitations des réfugiés continuent à être créées pour une courte temporalité, et ceci pour des raisons politiques, sociales, sécuritaires et économiques. Elles sont conçues sans tenir compte des conditions climatiques du pays d'accueil et des besoins particuliers et des aspirations socioculturelles de leurs occupants (Agier, 2001).
Objectifs de l'étude	<ul style="list-style-type: none"><li>• Effectuer la taxonomie des habitations des réfugiés syriens au Liban</li><li>• Etudier le lien entre les facteurs contextuels identifiés (cités dans le résumé) et la conformité de l'environnement créé par rapport aux attentes de ses habitants</li><li>• Analyser les espaces produits par rapport au vécu socio-culturel des réfugiés (reproduction des formes architecturales du pays d'origine (Pol, 2006))</li><li>• Explorer le processus (le <i>comment</i>) de l'appropriation de l'espace dans les types d'habitations identifiés pour être en mesure de faire des recommandations pour des conceptions plus appropriées des habitations des réfugiés.</li></ul>

**Cadre théorique :** Des facteurs contextuels qui optimisent l'appropriation de l'espace ont été identifiés dans la littérature. Nous les avons classés en deux catégories, externes et internes à la communauté à l'étude, et nous les avons groupés selon 5 concepts qui interagissent entre eux et qui, seuls ou interposés, agissent à leur tour sur le processus de l'appropriation de l'espace. Ils stimulent les transformations spatiales ou les entravent. Le cadre conceptuel est ainsi formé de ces concepts et de l'espace sur lequel ils interfèrent. Ces concepts sont : Le pouvoir (le degré de contrôle sur l'espace et les ressources économiques), l'hospitalité (la relation avec la population d'accueil), la culture (les caractéristiques culturelles et architecturales du lieu d'origine, et les conditions socio-culturelles des réfugiés dans leur pays d'accueil), la sociabilité (la relation entretenue entre les réfugiés eux-mêmes), et la temporalité (le facteur temporel qui implique le degré d'enracinement dans l'espace). Ils sont mesurés grâce à leurs variables. Un parallèle est ensuite établi entre leur évaluation d'une part et l'espace généré et sa conformité aux attentes de ses occupants d'autre part.

**Méthodologie :** Pour comprendre la dynamique de l'appropriation de l'espace dans les lieux de refuge, il importe d'adopter une stratégie de recherche qui prenne en compte la complexité du contexte à l'étude, dans lequel les transformations spatiales dépendent de la situation politique, économique, culturelle, sociale, et de la temporalité. Ainsi, l'approche méthodologique la plus



appropriée pour un discernement global du contexte serait l'étude de cas (Yin, 2003). Le cas à l'étude est celui des réfugiés syriens au Liban. Or, suite à la crise en Syrie, le Liban accueille actuellement 40% des 5 millions des réfugiés syriens, et devient ainsi le pays ayant la plus forte densité de réfugiés par habitant dans le monde (Thibos, 2014). Pour des raisons politiques, le gouvernement interdit l'installation des camps humanitaires (Fig. 2) (Doraï, 2014; Naufal, 2012). En conséquence, plusieurs types d'habitats apparaissent et s'étalent sur l'ensemble du territoire, causant des transformations majeures dans le paysage urbain (Fawaz et al., 2014). Suite à plusieurs travaux de terrain et à une revue de la littérature, nous avons été en mesure d'identifier 7 types d'habitats. De ce fait, nous proposons d'entreprendre des études de cas multiples, une par type d'habitation identifié.

La recherche est de type exploratoire qualitatif et suit un raisonnement abductif. Les méthodes de collecte de données sont choisies selon leur capacité d'apporter les informations voulues par rapports aux concepts qui conditionnent l'appropriation de l'espace d'une part, et aux marquages par lesquels l'appropriation de l'espace se manifeste d'autre part (Zelditch Jr, 1962). Nous retenons ainsi les méthodes suivantes : les entretiens semi-dirigés (35 avec les réfugiés et 14 avec les représentants des organisations humanitaires et gouvernementales), les discussions de groupe (7 avec les réfugiés), l'observation directe (photos, croquis, et images satellites), et enfin l'analyse de documents. Les données collectées sont interprétées selon une analyse narrative, relatant le rapport à un vécu spécifié et localisé (Bryman, 2012). Une description détaillée de chaque cas et des « patterns » qui y sont présents nous permettra d'aboutir à une analyse thématique qui transcende les cas (Stake, 1995). A la dernière phase de l'analyse, ce sont les leçons apprises qui seront formulées (Lincoln & Guba, 1985), et des généralisations sur le plan analytique et conceptuel (Roy, 2003).



Fig. 2 : Camp informel, Kab Elias, Liban, janvier 2015. Photo crédits : Faten Kikano



Résultats de l'étude	Les lieux de refuge conçus en tant que solutions temporaires finissent par acquérir les caractéristiques d'habitats permanents. Les réfugiés les transforment pour les adapter à leurs besoins, leur culture et leur mode de vie. Ces transformations se produisent à des degrés optimaux et permettent une adaptation qui répond aux besoins spécifiques des réfugiés lorsque la structure de l'habitation est flexible et lorsque le contexte institutionnel et socio-économique est favorable et que la durée de l'installation se prolonge. Elles dépendent aussi du capital socio-culturel des réfugiés préalable au déplacement.
Implications théoriques	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'étude des lieux de refuge en tant qu'entités spatiales nous permet de comprendre leur réalité en tant que lieux de vie et de questionner les concepts qui les caractérisent comme étant dépourvus d'identité, de sociabilité et d'histoire. En effet, conçus pour être des solutions temporaires, ils se transforment souvent en milieux de vie permanents.</li><li>• L'appropriation de l'espace dans les lieux de refuge est affectée par des facteurs contextuels (internes, propres à la communauté des réfugiés, et externes, dépendant du lieu d'accueil), par le capital socio-culturel des réfugiés, et par les contraintes physiques de l'habitation.</li><li>• L'exploration de la relation que les réfugiés entretiennent avec leurs habitations à travers la notion de l'appropriation de l'espace nous permet de mieux comprendre leurs besoins spécifiques et leurs aspirations quant à leurs nouveaux milieux de vie.</li></ul>
Implications pratiques	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les habitations des réfugiés doivent offrir de part leur structure, leur forme et leurs matériaux la possibilité d'être adaptés par leurs habitants à leurs besoins spécifiques, leur culture, et leur mode de vie. Cependant, l'appropriation de l'espace est un phénomène social qui dépend du contexte socio-économique et institutionnel. Ainsi, pour optimiser ce processus et assurer la production d'un environnement de vie approprié, il est nécessaire d'adopter une approche multidisciplinaire qui permet de rendre le contexte favorable à la présence des réfugiés dans leur lieu d'accueil.</li></ul>

## Références

- Agamben, G. 1998, *Homo sacer: Sovereign power and bare life*, Stanford University Press, Stanford.
- Agier, M. 2001, De nouvelles villes: les camps de réfugiés *Annales de la recherche urbaine*, 91, 128-136.
- Agier, M. 2011, *From refuge the Ghetto is born: Contemporary figures of Heterotopias*, "The Ghetto—Contemporary Global Issues and Controversies", vol., no., pp. 265.
- Augé, M. 1992, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Editions du Seuil Paris.
- Bauman, Z. (Producer). (2007). Le présent liquide. *Peurs sociales et obsession sécuritaire*, Paris, Le Seuil.



- Betts, A., Bloom, L., Kaplan., J., & Omata, N. 2014, *Refugee Economies: Rethinking Popular Assumptions*, Oxford.
- Bryman, A. 2012, *Social research methods*, Oxford university press, Oxford.
- Dorai, K. 2014. *Asile, camps et insertion urbaine des migrants et réfugiés au Moyen-Orient*. In M. Agier (edited by),<sup>^</sup>(Eds.), *Un monde de camps* (pp. 218-228). Paris: La Découverte, pp. 218-228.
- Fawaz, M., Saghiyeh, N., & Nammour, K. 2014, *Housing, Land & Property Issues in Lebanon, Implications of the Syrian Refugee Crisis*, Beirut.
- Fischer, G.-N. 1997, *Psychologie de l'environnement social*, Dunod,
- Lincoln, Y. S., & Guba, E. G. 1985, *Naturalistic inquiry* (Vol. 75), Sage,
- Malkki, L. 1995, *Purity and exile: Violence, memory, and national cosmology among Hutu refugees in Tanzania*, University of Chicago Press, Chicago.
- Moles, A. A., & Rohmer, E. 1998, *Psychosociologie de l'espace* (Vol. 23), Editions L'Harmattan,
- Moser, G., & Weiss, K. 2003, *Espaces de vie: aspects de la relation homme-environnement*, Armand Colin,
- Naufal, H. 2012, *Syrian Refugees in Lebanon, the Humanitarian Approach under Political divisions*, Italy.
- Pol, E. 2006. *Mixité, homogénéité et ghettoïsation dans la construction d'un chez-soi ailleurs*. In P. Serfaty-Garzon (edited by),<sup>^</sup>(Eds.), *Un chez-soi chez les autres*: Bayard, Canada, pp.
- Proshansky, H. M., Fabian, A. K., & Kaminoff, R. 1983, *Place-identity: Physical world socialization of the self*, "Journal of environmental psychology", vol. 3, no. 1, pp. 57-83.
- Roy, S. N. 2003. *L'étude de casby*,<sup>^</sup>(Eds.), *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*. (pp. 159-189). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec, pp. 159-189.
- Sanyal, R. 2014, *Urbanizing refuge: interrogating spaces of displacement*, "International Journal of Urban and Regional Research", vol. 38, no. 2, pp. 558-572.
- Serfaty-Garzon, P. 2003, *L'appropriation*, "Dictionnaire critique de l'habitat et du logement, Paris, Armand Colin", vol., no., pp. 28.
- Stake, R. E. 1995, *The art of case study research*, Sage,
- Thibos, C. 2014, *One million Syrians in Lebanon: A milestone quickly passed*, Florence.
- Verdirame, G., & Harrell-Bond, B. E. 2005, *Rights in exile: Janus-faced humanitarianism*, Berghahn Books, Oxford , New York.
- Yin, R. K. 2003, *Case Study Research: Design and Methods*, SAGE Publications, London, New Delhi.
- Zelditch Jr, M. 1962, *Some methodological problems of field studies*, "American journal of Sociology", vol., no., pp. 566-576.